La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1957 N° 18

Périodique bimensuel

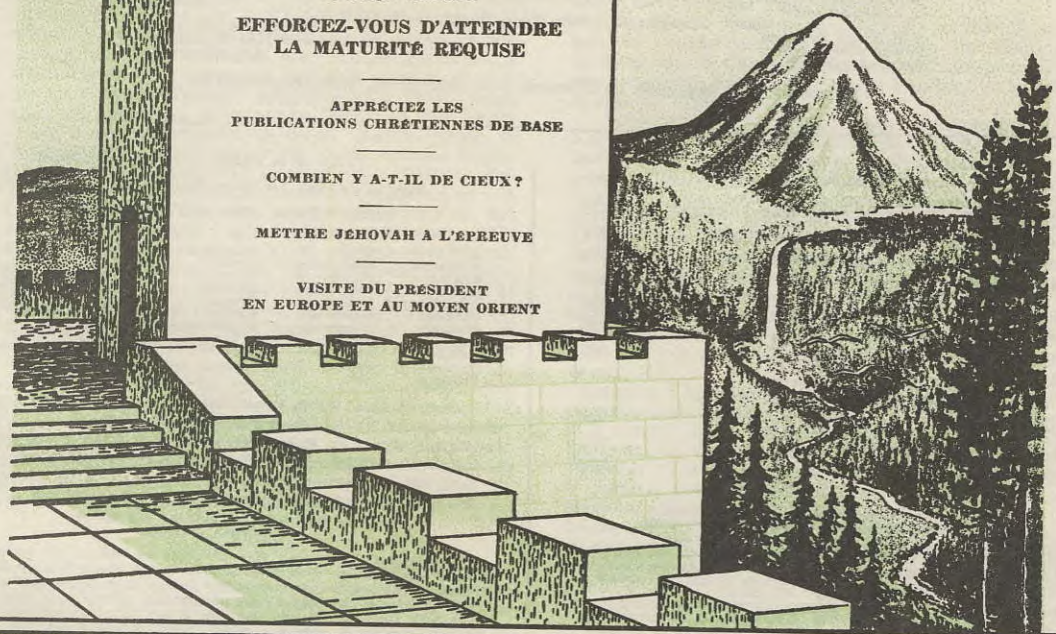
EFFORCEZ-VOUS D'ATTEINDRE LA MATURITÉ REQUISE

APPRÉCIEZ LES PUBLICATIONS CHRÉTIENNES DE BASE

COMBIEN Y A-T-IL DE CIEUX ?

METTRE JÉHOVAH À L'ÉPREUVE

VISITE DU PRÉSIDENT EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Visite du président en Europe et au Moyen Orient	275
Efforcez-vous d'atteindre la maturité requise	276
Appréciez les publications chrétiennes de base	279
Pourquoi les gens s'abusent	283
Mettre Jéhovah à l'épreuve	284
Combien y a-t-il de cieux?	285
Questions de lecteurs	287
WBBR vendu par la Watch Tower Bible and Tract Society	288
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Eprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène		Siamois	
Espagnol	Suédois	Ibo	Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LV 15 septembre 1957 № 18

Visite du président

EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

1ère partie

LES voyages diffèrent aujourd'hui de ce qu'ils étaient il y a quarante ans. Comme je voyage par avion, j'ai pu en l'espace de quelques semaines visiter de nombreux lieux à travers le monde, m'occuper des filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society, rencontrer des missionnaires et assister à des assemblées nationales dans plusieurs pays. Le lundi 26 novembre 1956, à 16 heures, à bord d'un DC-7, fut le point de départ d'un autre voyage de ce genre. En moins de dix heures, nous touchâmes terre à Hambourg, Allemagne. Quelques passagers descendirent et, moins de trente minutes plus tard, nous repartîmes, en direction du Danemark, ma première escale.

La raison de mon voyage en Europe septentrionale était de vérifier le programme de construction de plusieurs édifices, programme dont la Société a commencé l'exécution il y a dix-huit mois. Au cours des dernières années, l'œuvre au Danemark avait tellement progressé qu'il était devenu nécessaire de construire un nouveau Béthel et une imprimerie. Les projets étaient établis depuis quelque temps, et c'était maintenant un réel plaisir de revoir certains détails et d'inspecter la construction de ce magnifique bâtiment, érigé à Copenhague. Dans quelques mois, probablement vers le début de l'été, cet édifice sera achevé et servira au but proposé. J'eus l'occasion d'examiner les difficultés de la filiale (et elles étaient nombreuses) en relation avec l'œuvre de prédication au Danemark. Là, les frères sont très zélés et veulent exécuter l'œuvre comme le font les témoins de Jéhovah dans toutes les parties du monde, mais le gouvernement a d'autres idées. Il prétend que les témoins de Jéhovah, en allant de maison en maison, sont engagés dans une œuvre commerciale. Aussi, pour trouver une solution, il y a beaucoup à faire en rapport avec les avocats. Les frères ne laissent pas faiblir leurs mains mais continuent à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ce fut un réel plaisir de rencontrer 6082 d'entre eux dans le Hall KB (où j'ai parlé souvent) qui était comble. La police du feu voulut bien permettre à de nombreux frères de rester debout dans les entrées que l'on équipa de haut-parleurs.

ALLEMAGNE

Je ne passai qu'un jour et demi au Danemark pour continuer mon voyage vers l'Allemagne. A Francfort, où nous atterrîmes, ce fut pour moi un véritable plaisir de rencontrer plusieurs de mes compagnons de travail, les frères Frost et Franke, un nombre considérable de frères du groupe de Francfort et quelques autres frères de la filiale de Wiesbaden. Ici, le but de la visite était aussi de travailler à la question de l'expansion. Le Béthel et l'imprimerie sont trop petits et, pour remédier à cet état de choses, nous avons eu recours à un frère, architecte. Nous travaillâmes toute la journée avec lui à établir le plan d'une imprimerie et d'un Béthel plus grands. La Société fut en mesure d'acheter une parcelle de terrain à la ville de Wiesbaden, et, après de longues discussions, les autorités de la ville consentirent à changer l'emplacement d'une rue, nous permettant ainsi d'élever notre nouveau bâtiment tout contre l'ancien et de reporter l'emplacement de la rue au delà de notre nouvel édifice. Cela fut vivement apprécié de la Société et constituera certainement un merveilleux endroit pour un Béthel et une imprimerie fonctionnant avec efficacité. Le bâtiment sera assez grand pour recevoir de nouvelles presses construites actuellement, car son plafond élevé nous laisse une grande hauteur libre.

Quand nous fûmes assis à la table du Béthel, la vue de tant de visages familiers nous rappela les temps anciens. Je n'eus pas le temps de réunir la famille pour prononcer une allocution, mais je lui remis le *Yearbook* et le calendrier, ce qui les réjouit tous.

Après moins de vingt-quatre heures passées en Allemagne à discuter du nouveau bâtiment, je me dirigeai sur la Hollande. Quand nous arrivâmes à Francfort (où je devais prendre l'avion pour Amsterdam), j'appris qu'il y aurait un retard de trois heures. Un certain nombre des frères de Francfort étaient venus dire au revoir, aussi je suggérai d'aller en ville où se tenaient certaines réunions — des écoles du ministère théocratique et des réunions de service — et je parlerais aux frères dans leurs différentes salles pendant trente minutes environ au moyen d'un interprète qui se trouvait avec nous. En conséquence, nous passâmes une très agréable soirée. Nous visitâmes deux salles du Royaume; dans l'une, je parlai devant 144 de mes frères, dans l'autre, devant 151.

Arrivé à la première salle avant le début de la réunion, je commençai à parler aussitôt l'ouverture, puis me rendis à la seconde salle. Là se déroulait l'école du ministère, et l'orateur fut frappé quand il vit entrer frère Franke, le serviteur de la filiale, frère Frost ainsi que le président de la Société, qui s'assirent au premier rang, parlant avec le serviteur de groupe. Naturellement, de nombreux autres frères étaient aussi entrés, causant un dérangement, et j'étais chagriné pour l'orateur, car il parlait réellement dans des « conditions défavorables »! Cependant, il céda bientôt la place au président de la Société qui se mit à raconter un certain nombre d'expériences, dont ils se réjouirent tous.

L'Allemagne a vraiment effectué des améliorations depuis la fin de la guerre et un programme de reconstruction formidable est en cours dans Francfort même. Il y a un certain nombre d'années, j'étais venu dans cette ville tout de suite après la guerre et l'avais vue en ruines, dévastée;

(Lire la suite à la page 282.)

Efforcez-vous d'atteindre

LA MATURITE REQUISE

« Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire les autres. »
— II Tim. 2:2, Jé.

DE NOS jours on croit communément que tout ce qui est exigé d'un chrétien pour être béni de Dieu et obtenir la vie c'est de mener une existence honorable, de soutenir son Eglise et de se conformer à quelques-unes de ses règles. En réalité, il n'en est pas ainsi. Il en faut bien davantage. La connaissance, la maturité et une adresse réelle dans l'emploi de la Parole divine, voilà ce qui est demandé à tous les chrétiens. Ce ne fut pas simplement à une classe d'ecclésiastiques mais à toutes les personnes chrétiennes à qui il écrivit que Pierre déclara: « (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Et ce ne fut pas simplement à une classe d'ecclésiastiques mais à l'assemblée tout entière d'Ephèse que Paul écrivit: « Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — I Pierre 1:1, 2; 3:15; Eph. 6:14-17.

[2] Si vous devez suivre ces instructions qui furent données aux chrétiens primitifs et, à travers eux, à tous les vrais serviteurs de Dieu en tout lieu, il vous faut devenir un homme fait possédant la connaissance, la vérité, la rectitude d'action, le service chrétien, le dévouement de cœur et une véritable adresse dans l'usage de la Parole de Dieu. Les Ecritures rapportent l'exemple, non pas d'un groupement d'auditeurs silencieux du dimanche, mais de prédicateurs actifs, hommes et femmes, qui, après avoir entendu la vérité, eurent un zèle si ardent pour elle, qu'ils en instruisaient les autres et dont l'intérêt, l'ardeur et l'expérience firent d'eux des personnes capables d'enseigner.

[3] Au sein de l'assemblée chrétienne actuelle se trouvent beaucoup d'« hommes d'âge », des hommes mûrs, dont les richesses spirituelles leur permettent de s'acquitter de cette responsabilité et d'être une influence de soutien dans l'assemblée entière. Ils ont développé les qualités de maturité, de fermeté de la foi et de plénitude de la compréhension, lesquelles sont recherchées par tous les vrais chrétiens. Leur zèle et leur compréhension sont un encouragement et une aide pour tous les frères. Ils prennent la direction dans le service chrétien, étant un bon exemple pour les autres (I Pierre 5:3). Mais n'oubliez pas que cette responsabilité d'acquérir la maturité chrétienne et les qualités de conducteur n'incombe pas seulement à quelques frères depuis longtemps dans la vérité mais à toute l'assemblée. Dans l'organisation actuelle en croissance rapide, peu importe que vous soyez nouveau, vous aussi serez bientôt un frère d'âge vers qui regarderont les derniers venus pour recevoir aide et assistance. Comment développer la maturité qui vous permettra de vous acquitter de cette responsabilité? Quelles sont vos obligations sous ce rapport? Quels effets produira cette maturité?

1, 2. Quoi qu'en pense le monde, qu'est-il exigé des vrais chrétiens? Comment peut-on suivre les recommandations de Pierre et de Paul?
3. Quelles qualités possèdent les « hommes d'âge » de l'assemblée? Cela décharge-t-il les nouveaux de leur responsabilité?

[4] Il est évident que cette maturité désirée ne dépend pas du nombre d'années passées dans l'assemblée, parce que souvent un nouveau se développe promptement et devient rapidement un « homme d'âge » parvenu à maturité, alors qu'un autre présent depuis des années reste éloigné de la maturité. Ce n'est pas non plus une question de facultés naturelles ou d'instruction profane, car nous connaissons tous de nombreux frères sans grande instruction, dont la parole est hésitante, mais dont la connaissance et la maturité chrétiennes sont choses étonnantes pour le monde et encourageantes pour l'assemblée.

[5] Il y a longtemps l'apôtre Paul dit à Timothée: « Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire les autres. » (II Tim. 2:2, *Jé*). Où avaient-ils acquis cette capacité? La possédaient-ils avant d'apprendre la vérité? Non, c'étaient leur connaissance, leur appréciation et leur obéissance à la vérité, et non leur instruction profane, ni l'absence d'une telle instruction, pas même le nombre d'années passées dans l'assemblée, qui les rendirent capables d'instruire les autres. Ces facteurs sont toujours disponibles et ils auront sur vous le même effet en vous aidant à devenir mûrs dans la connaissance, capables d'instruire les autres.

[6] Paul nous dit comment acquérir la connaissance nécessaire: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Par conséquent, celui qui désire la maturité particulière à la vraie organisation chrétienne doit s'appliquer à l'étude et employer les vérités ainsi acquises dans le service de Dieu. Comprenez-vous maintenant pourquoi certains frères parviennent plus rapidement que d'autres à maturité? C'est parce qu'ils étudient davantage et font un meilleur usage de leur connaissance. — I Tim. 4:13, 15, 16.

PRENDRE LA DIRECTION

[7] Une telle maturité nous donne la force de résister aux ruses de Satan. Elle nous donne encore la connaissance et l'adresse nécessaires pour remplir notre mission: la prédication. Jéhovah a annoncé il y a longtemps: « Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante, moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. » (Es. 60:22). Comme cela s'est vérifié à notre époque! Depuis les seize années qui se sont écoulées depuis 1940 plus de quatre personnes par heure, et cela heure après heure, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, année après année, ont entrepris l'œuvre de la prédication. Et de 1951 à 1955 une personne toutes les dix minutes, et cela vingt-quatre heures sur vingt-quatre, est allée grossir les rangs

4, 5. De quoi dépend la capacité d'instruire avec maturité? De quoi ne dépend-elle pas?
6. Expliquez plus particulièrement ce que l'apôtre a dit sur la manière de parvenir à maturité.
7. Quelle expansion fait aujourd'hui de la maturité une chose importante? Que doivent en conclure tous ceux qui sont dans l'organisation?

des fidèles prédicateurs! Ceux qui sont nouveaux en tel mois aident souvent d'autres le mois suivant. Ils ne restent pas stationnaires, mais comprenant qu'ils sont nouveaux, ils étudient davantage, pleins de gratitude pour les privilèges qui leur sont échus et s'efforçant d'augmenter leur connaissance et leur service. Cependant nous travaillons en vue d'une expansion bien plus grande. Comment ces nouveaux seront-ils conduits à maturité? Seulement par ceux qui dans l'organisation sont prêts à pourvoir à une aide de maturité, à assumer la surveillance dans de nouveaux territoires et de nouveaux groupes et à prendre la direction dans l'enseignement. On aura toujours besoin d'hommes mûrs ayant une claire intelligence de la Parole divine, qui sont zélés dans le service et qui peuvent servir dans plus d'attributions de responsabilité comme surveillants de groupe, missionnaires ou ministres à plein temps. Vous ne savez pas quels privilèges et occasions peuvent s'offrir à vous dans l'avenir si vous profitez pleinement des dispositions prises pour votre croissance spirituelle maintenant. Appliquez-vous à l'étude!

[8] Convient-il de se préparer pour ces privilèges de service supplémentaires? Assurément. Les Ecritures disent: « Si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une bonne œuvre. » Mais il faut rechercher ce privilège supplémentaire avec droiture, non par les moyens obliques de ce monde, mais en développant les qualités nécessaires aux surveillants. Quelles sont-elles? Ce sont une connaissance bien ordonnée, l'aptitude nécessaire et une attitude droite. Le surveillant doit être « un ami des étrangers, apte à enseigner », non « avide de gain déshonnête, gardant le saint secret de la foi dans une conscience pure ». Sont également nécessaires l'amour pour l'organisation, l'humilité chrétienne et une pleine compréhension de la Parole. En fait, ce sont là les objectifs que tous doivent s'efforcer d'atteindre, puisque ce ne sont pas seulement les règles d'un surveillant mais de tout chrétien mûr. — I Tim. 3:1-9, *NW*.

[9] Que cela soit enseigné ou non par les Eglises de la chrétienté, chaque chrétien est tenu de développer cette maturité et d'en faire usage en instruisant autrui. Paul adressa des paroles vigoureuses aux Hébreux qui étaient en défaut sur ce point. Il déclara: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres (instructeurs, *NW*), vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits (mûrs, *NW*), pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » — Héb. 5:12-14.

ALIMENTATION, EXERCICE ET VIGUEUR

[10] Il est exact de comparer les vérités élémentaires au « lait » et les choses plus profondes à la « nourriture solide ». La nourriture est essentielle. Elle entretient la vie, fait grandir et donne l'énergie nécessaire. Pareillement les vérités de la Parole de Dieu fournissent un aliment et un soutien, permettent de croître spirituellement et aident à devenir vigoureux et actif dans le service de Dieu. Jésus a dit: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mat. 4:4). Cette nourriture spirituelle comprend des vérités profondes, des exemples réconfortants, des images prophétiques nourrissantes et des promesses édifiantes de la Parole divine. Elle fournit l'énergie qui, si elle est bien utilisée, donne la vigueur et la maturité. Comment l'employer pour acquérir cette vigueur? Comment employez-vous votre énergie physique pour devenir fort? Dans des exercices qui développent vos muscles et fortifient le corps. Il en est de même pour la vigueur spirituelle. Pour l'acquérir, il faut employer l'énergie puisée dans l'étude à exercer l'esprit, le cœur et la langue dans la dispensation de ces bonnes choses. Plus vous serez actif dans le porte à porte, plus vous ferez de visites et conduirez des études bibliques, plus vous consacrerez de temps à parler à votre parenté, à vos amis, à vos voisins et à vos collègues de travail, et plus vous deviendrez fort. Cet exercice spirituel imprimera fortement dans votre esprit la connaissance acquise et vous aidera à développer les fortes fibres musculaires d'une foi victorieuse. De plus, les questions que vous rencontrerez stimuleront votre appétit pour plus de connaissance et vous retournerez à la provision de nourriture spirituelle. Toutes les fois que cela se produira, vous ferez un autre pas sur le chemin qui mène du lait de la Parole à la nourriture solide propre aux personnes de maturité.

[11] L'étude mène au service, le service au désir d'augmenter sa connaissance, et notre connaissance croissante, si elle est bien employée, mène à une plus grande activité dans la prédication. En remplissant ainsi leur esprit de la vérité de la Parole divine et en faisant un usage fidèle de cette connaissance dans le service de Jéhovah, même les proclamateurs derniers venus peuvent faire des progrès rapides, acquérir de la force et devenir des hommes faits capables de résoudre les problèmes, de tenir ferme devant les adversaires et d'affermir la foule qui afflue comme un courant régulier au sein de l'assemblée chrétienne. Si, par contre, vous manquez de maturité et de vigueur, c'est que probablement vous négligez l'étude ou ne déployez pas grande activité. Car si vous faites bon usage de votre connaissance dans le service, vous serez en mesure de courir « avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». — Héb. 12:1, 2.

[12] Pour acquérir cette vigueur il faut faire un effort. Il faut passer de longues heures à l'étude. Où en êtes-vous sous ce rapport? Prenons l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Avez-vous étudié la leçon à l'avance? Savez-vous les points qui y sont contenus? Avez-vous songé à faire de bons commentaires? Quand la leçon est particulièrement profonde, glissez-vous sur les points difficiles, sans chercher à approfondir? En d'autres termes, espérez-vous plus de lait et rejetez-vous la nourriture solide? Paul, qui avait beaucoup à dire à propos de la maturité, nous exhorta à croître dans la connaissance, à progresser bien au delà des doctrines élémentaires. Il déclara: « Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire sur le Christ, tendons vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes et la foi en Dieu, l'enseignement sur les baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Et c'est cela que nous allons faire, si Dieu le permet. » — Héb. 6:1-3, *NW*.

[13] C'est probablement l'émouvante limpidité des doctrines élémentaires ou fondamentales qui vous attira d'abord à la vérité. Ces éléments, appris dans les premiers mois d'étude, peuvent se comparer aux apéritifs qui ouvrent un bon repas. Mais nous n'allons pas nous arrêter aux préliminaires du

8. Comment faut-il rechercher les privilèges supplémentaires? Quelles qualités doivent développer les chrétiens?
9. Dans sa lettre aux Hébreux, que leur déclara Paul à propos de la maturité?
10. Comment la Parole est-elle semblable à la nourriture solide? Comment l'employer pour acquérir la vigueur spirituelle?
11. Comment un nouveau ou un faible dans la foi peuvent-ils devenir des hommes faits? A quoi est probablement attribuable le manque de maturité et de vigueur?
12. Comment l'étude hebdomadaire de « La Tour de Garde » révèle-t-elle si l'on fait des efforts pour acquérir la connaissance? Que déclara l'apôtre au sujet de la ligne de conduite que tous les chrétiens doivent suivre?
13. Que faire avec les doctrines élémentaires? Comment tendons-nous vers la maturité?

repas; nous nous en servirons plutôt pour augmenter notre appétit pour la nourriture vraiment fortifiante qui va suivre. Ces choses ne sont qu'un commencement; il nous faut goûter pleinement au festin préparé par Jéhovah. Nous y parvenons par l'étude particulière des Ecritures, en écoutant la prédication de la Parole, en participant à toutes les réunions de l'assemblée et en veillant à assimiler toutes les informations en provenance du canal dispensateur de nourriture auquel Jéhovah a pourvu. Ce faisant, vous ne vous conformerez pas au présent monde, mais vous serez transformé par le renouvellement de votre esprit afin de discerner quelle est la volonté bonne et agréable de Dieu. — Rom. 12:2.

PROUVEZ VOTRE AMOUR

[14] Il nous faut avoir cette connaissance exacte si nous devons prêcher à nos semblables et il nous faut prêcher à autrui si nous devons montrer notre amour pour Jéhovah et pour Jésus-Christ. Par trois fois Jésus demanda à Pierre s'il l'aimait et à la troisième reprise Pierre fut peiné de la répétition de la même question. Il dit: « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. » Mais Jésus lui répéta le même ordre: « Pais mes brebis. » (Jean 21:15-17). C'est de cette façon que nous prouvons notre amour. Il nous faut être des ministres, des serviteurs de Dieu, des personnes nourrissant les brebis. Il nous faut savoir quoi répondre aux questions, et nos réponses devraient éclairer nos auditeurs et glorifier Dieu. Quand vous rencontrez des questions, êtes-vous à même de faire usage de la Bible et de montrer d'une façon claire et convaincante la preuve de votre croyance? Etes-vous capable de prouver votre foi à l'aide de la Bible, du moins en ce qui concerne les doctrines de base, sans dire simplement que la Bible dit ceci et cela, mais en montrant l'endroit où elle le dit et comment elle présente tel point? Avez-vous pris le temps et fait l'effort nécessaires pour apprendre ces choses? Il y faut du travail. Cela signifie qu'il faut nous efforcer d'acquérir la connaissance, qu'il faut sonder pour recueillir les faits et les graver dans notre esprit. C'est là le seul moyen d'être qualifié pour enseigner et cela est exigé de tous les chrétiens. Chaque membre du groupe devrait se développer en connaissance et en expérience. Chacun devrait montrer son amour par ses efforts pour atteindre à la maturité, celle qui le rendra capable de nourrir les brebis. Où en êtes-vous dans vos progrès?

[15] Considérez la remarquable connaissance biblique que possédaient Jésus et ses disciples. A l'âge de douze ans Jésus fut trouvé « dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses ». Etes-vous capable d'étonner des théologiens érudits par votre connaissance de la Parole de Dieu? Une connaissance véritable peut produire cet effet. L'étonnante connaissance que les disciples avaient des Ecritures est attestée par leurs abondantes citations des écrits hébreux. (Pour plus de détails voyez le paragraphe 19 de l'article suivant.) De plus, les destinataires de leurs lettres ou épîtres possédaient également une telle connaissance. Ils ne possédaient pas les auxiliaires à notre disposition. Les livres, y compris les Ecritures, ne s'obtenaient pas facilement. Ils étaient copiés laborieusement à la main et n'étaient pas disponibles pour tout le monde. Mais les premiers chrétiens purent en faire usage. Ils connaissaient les Ecritures, virent l'accomplissement des prophéties et lurent les écrits des apôtres. Leur connaissance grandit et leur foi se développa. Ils firent usage de cette connaissance et de la foi en montrant leur amour, cela en instruisant leurs semblables. Il est intéressant de noter qu'ils ne considéraient pas cette connaissance comme limitée aux seuls apôtres ou à quelque classe d'ecclésiastiques. Au contraire, tout le monde devait l'acquérir. Quand trois mille personnes furent baptisées à la Pentecôte de l'an 33, elles demeurèrent à Jérusalem pour s'affermir et augmenter leur connaissance. Et quand la persécution les dispersa, elles purent aller « de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». — Luc 2:46, 47; II Tim. 4:13; Actes 2:46, 47; 8:4.

[16] Les vrais chrétiens suivent le même exemple aujourd'hui. Ils acquièrent la connaissance requise et ils montrent leur amour pour Dieu et pour leur prochain en allant annoncer la bonne nouvelle à leurs semblables. Une telle connaissance est disponible à tous, sans distinction du niveau d'instruction profane. Ce ne fut pas leur instruction précédente, mais leur persistance, leur foi, leur détermination et l'esprit de Dieu qui conduisirent au premier siècle d'humbles pêcheurs, des percepteurs d'impôts et des hommes ordinaires à la maturité, et les mêmes choses vous donneront aujourd'hui la capacité requise. — Mat. 4:18-22; 9:9; Actes 4:13.

QUI A LA VIGUEUR?

[17] Il est généralement admis que les membres des religions de ce monde laissent à leurs conducteurs le soin d'une telle étude et du service ministériel, plutôt que de faire rien eux-mêmes à ce sujet; de plus, ils n'aiment nullement que leurs conducteurs les engagent à entreprendre une telle activité. Par exemple, à une réunion de la National Catholic Educational Association à Chicago, le 22 avril 1954, « le Révérend » John O'Brien critiqua chez ses paroissiens le « manque de zèle à faire des convertis », ajoutant que les progrès des témoins de Jéhovah sont « les plus spectaculaires dans l'histoire contemporaine ». Et *Our Sunday Visitor* (28 août 1955), essayant de stimuler les membres de l'Eglise catholique à faire un plus grand usage de tracts, déclara au sujet des témoins de Jéhovah: « Il est entendu qu'ils sont un fléau national, mais ils ont fait 456 000 convertis en six ans! » Mais pourquoi les témoins de Jéhovah ont-ils cette vigueur et ce zèle pour le ministère chrétien actif, alors que ces qualités sont absentes chez les autres groupements? C'est simplement parce qu'une bonne nourriture, bien employée, fait des hommes forts. L'explication de la source de leur vigueur fut donnée dans un article du *Courrier-Journal* de Louisville (Kentucky) qui disait: « Il ne fait aucun doute que ce sont des gens qui étudient la Bible avec ardeur. De plus, les témoins de Jéhovah croient ce qu'ils lisent. »

[18] Jésus avait ces qualités ainsi que ses apôtres et l'assemblée chrétienne du premier siècle. Faut-il s'attendre que l'énergie et la force, le zèle et l'activité, aient diminué aujourd'hui? Non! La raison en est que la somme de connaissances exactes servies par beaucoup de religions à leurs adhérents est réduite à ce point que leurs membres ne peuvent que rester assis et non travailler, car ils n'ont ni la force ni le zèle exigés pour l'activité déployée par les chrétiens du premier siècle, celle qui caractérise la véritable assemblée chrétienne. Mais la connaissance exacte pousse ceux qui la possèdent à la dispenser à d'autres, à résister dans les persécutions et même à affronter la mort plutôt que de renoncer à leur foi, ainsi que l'ont fait de nombreux témoins de Jéhovah sous les coups des persécutions nazies et communistes, alors que même les chefs des autres religions capitulèrent! Cette vigueur n'est pas un sujet d'étonnement pour ceux qui la possèdent, mais seulement pour ceux qui ne l'ont pas. Car ceux qui la possèdent savent que depuis longtemps il est dit ceci dans les Ecritures: « (Jéhovah) donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. » « (Jéhovah) donne la force à son peuple; (Jéhovah) bénit son peuple et le rend heureux. » — Es. 40:29; Ps. 29:11.

[19] Il est exigé bien davantage d'un chrétien que de mener une vie honorable et de se conformer à quelques règles. Il vous faut acquérir une connaissance exacte. Il vous faut développer la maturité, la fermeté de la foi et l'exactitude de compréhension, toutes choses qui caractérisent le vrai christianisme, qui vous permettront d'en sauver d'autres et d'assurer votre salut, recevant « la fin accomplie de votre

---

14. Que faut-il à un chrétien afin de montrer son amour par le service?
15, 16. Quels exemples remarquables de connaissance biblique furent donnés aux jours de Jésus et aussitôt après? Que faut-il faire sous ce rapport à notre époque?
17, 18. Qui se fait remarquer par sa vigueur et son zèle? Où ces qualités sont-elles puisées? Pourquoi sont-elles absentes dans les religions de ce monde?
19. En résumé, que doivent faire les chrétiens?

foi, le salut de vos âmes ». (I Pierre 1:9, *NW.*) Des hommes de foi vous ont apporté la parole de vérité. Vous avez entendu leur message, vous l'avez accepté et vous avez même commencé de l'annoncer. Continuez de croître en connaissance et en efficacité. Efforcez-vous vraiment d'atteindre à la maturité requise et vous deviendrez toujours plus capable d'en instruire d'autres. La petite poignée du début est devenue une puissante assemblée chrétienne, car chaque nouveau venu à cette organisation confie les vérités apprises à d'autres hommes fidèles qui, à leur tour, se qualifient pour dispenser l'enseignement à d'autres. Tous les vrais chrétiens s'efforceront d'exceller dans l'usage de la Parole divine et de grandir en maturité comme ministres chrétiens, gardant présentes à la pensée ces paroles de Jésus: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » Quelles sources vous aideront effectivement à acquérir cette maturité? Les paragraphes suivants vous l'expliqueront. — Jean 15:8.

DEUX témoins de Jéhovah allaient de porte en porte annoncer le message du royaume de Dieu. A une porte le maître de maison souleva une objection que le nouveau prédicateur ne sut réfuter. Le ministre de maturité plus grande s'avança, répondit à la question en s'aidant des Ecritures, cela à la satisfaction de l'homme, et fit un excellent exposé de la vérité, ce qui disposa favorablement l'auditeur envers le message. Plus tard, le nouveau fit cette réflexion: « Je n'aurais jamais su répondre à cette question! » Mais le témoin de plus grande maturité lui assura que la persévérance dans l'étude et dans le service lui donnerait cette capacité.

[2] Des choses semblables sont arrivées à tous les prédicateurs du Royaume. S'ils sont devenus compétents dans leur ministère, capables de répondre aux questions et de résoudre les objections majeures, c'est parce qu'ils ont acquis des connaissances par leur étude de la Bible et des publications bibliques. De plus, leur service les a aidés à en faire un bon usage. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, celui qui désire devenir fort dans la vérité ne peut se passer ni de l'étude ni du service. Cette vigueur et la maturité sont des éléments importants car, comme pour Paul, les armes de notre combat sont puissantes « pour renverser des forteresses » et nous devrions être à même de réduire à néant les faux raisonnements dressés contre la connaissance exacte de Dieu. En êtes-vous capable? Avez-vous la maturité requise? — II Cor. 10:4, 5.

[3] Quand des frères ont une bonne connaissance, sont à même de répondre aux questions, de faire de bons exposés dans le service et sont sollicités par d'autres frères désireux d'être aidés et instruits, il n'y a aucun mystère au sujet de la source de leur compréhension. Ils ne disposent probablement pas de plus de temps que vous. Ils ont peut-être une femme, des enfants, une maison et il leur faut parfois, pour assurer le maintien de leur famille, faire face aux mêmes problèmes, sinon à des difficultés plus grandes, que les autres frères. De plus, à cause du temps accru qu'ils passent dans le service, leur journée peut être plus remplie que la vôtre. Mais ils sont entièrement enveloppés dans la vérité. Ils puisent une grande joie à acquérir la bonne connaissance et ils sont heureux quand leur surcroît d'étude se révèle être une aide particulière et peut-être inattendue dans la présentation du message du Royaume. Ils ne disent pas manquer de temps pour étudier, car ils savent que ce n'est pas seulement *plus* de service mais un *meilleur* service qui est réclamé. Ils consacrent non seulement plus d'heures au service, mais ils mettent davantage dans ces heures, augmentant et la quantité et la qualité de leur service. Ils savent que s'ils cessaient de progresser ils commenceraient de reculer; que s'ils ne continuaient pas à apprendre, ils cesseraient de connaître. C'est leur étude qui leur donne une solide connaissance.

[4] Tous les serviteurs de Jéhovah ont l'obligation de parler clairement, simplement, d'une façon intelligible. Mais pour parler clairement, il faut savoir de quoi nous parlons. Il nous faut comprendre non seulement la vérité mais les points de vue des gens de notre territoire, car nous ne saurons répondre à leurs objections qu'en connaissant la nature de ces dernières. Il faut examiner sans cesse la façon dont nous exposons le message, écouter les réponses et nous efforcer de nous faire comprendre. Et quand nous rencontrons une situation que nous ne savons résoudre, réfléchissons-y par la suite, cherchons la réponse qui aurait convenu et quand se présenteront des circonstances analogues nous saurons quoi répondre.

L'ÉTUDE

[5] Il est vrai que « si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche ». Mais il ne s'agit pas seulement de demander. Sinon, il ne nous serait pas conseillé ceci: « Et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » Et: « Le cœur du juste étudie pour répondre. » (Jacq. 1:5; Prov. 4:7; 15:28, *AS*). On ne peut espérer acquérir la sagesse si, après l'avoir demandée, nous ne tenions aucun compte de ce à quoi Jéhovah a pourvu pour nous permettre de l'acquérir. Jéhovah offre la sagesse, mais il faut la rechercher comme un trésor, avec la détermination des mineurs et des prospecteurs fouillant le sol pour y trouver des métaux précieux. Les Proverbes disent: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits. » — Prov. 2:1–7.

[6] Il ne s'agit pas simplement de théorie. La valeur d'une telle étude se voit dans la pratique. Les nouveaux qui, dans un groupe, croissent rapidement dans la maturité sont ceux qui « appliquent leur esprit à l'instruction et leurs oreilles aux paroles de connaissance », qui se souviennent qu'« un

1, 2. Comment les proclamateurs du Royaume deviennent-ils compétents dans leur ministère? Pourquoi cela est-il nécessaire?
3. Quelle récompense stimule les proclamateurs actifs à consacrer beaucoup de temps à une étude accrue?
4. Comment peut-on améliorer la qualité de notre témoignage chrétien?
5, 6. Comment peut-on acquérir la sagesse et quelle détermination est nécessaire pour la trouver? Qu'est-ce qui montre la valeur de l'étude?

témoin véridique sauve des vies » et qui ne considèrent pas leur jeunesse dans la vérité comme une excuse pour renoncer à tout effort en ce sens. Ils comprennent l'importance des publications chrétiennes et des réunions organisées pour leur affermissement, et ils recherchent toutes les méthodes susceptibles d'élargir leur connaissance et leur entendement. — Prov. 23:12; 14:25, *RS*.

[7] Ceux qui grandissent vraiment dans la maturité constatent que la connaissance des publications théocratiques de base est d'une grande aide dans le ministère, car elles leur permettent de puiser à un fonds solide de connaissance et de répondre à la plupart des questions rencontrées dans le service. De plus, quand ils préparent un discours pour le groupe, ils n'utilisent pas les matières déjà présentées dans toutes leurs allocutions précédentes, mais ils recherchent de nouvelles données qui feront vivre leur exposé, car ils pourront donner de bons conseils spirituels. Leur ardeur pour acquérir la connaissance les poussera à rechercher des choses qui furent publiées longtemps avant leur venue à la vérité, ce qui étendra et approfondira leur compréhension, et les fera grandir toujours plus dans la maturité.

[8] Faites-vous des recherches dans les publications anciennes pour étendre et approfondir votre connaissance sur des sujets qui soulèvent des questions? Avez-vous vraiment étudié ces anciennes publications? Quand un frère donne une allocution, pouvez-vous, pour graver encore plus profondément dans votre esprit les matières exposées, identifier la publication particulière d'où ces points ont été tirés? S'il traite de la famille terrestre de Jésus, vous souvenez-vous que la rubrique « Questions de lecteurs » de la *Watchtower* (angl.) du 15 décembre 1950 nous a expliqué comment nous pouvions savoir que Jésus avait des frères et des sœurs? Quand l'orateur insiste que le chrétien ne doit pas user d'un langage obscène, vous rappelez-vous que ce sujet fut développé dans l'article intitulé « Faites des progrès pour dompter la langue », du 15 mars 1952? Quand il nous parle des différentes sortes de créatures spirituelles, à savoir les anges, les chérubins, les séraphins et l'archange et qu'il décrit leurs diverses positions, vous rappelez-vous que cela fut considéré aux pages 47 à 49 de « *La vérité vous affranchira* »? Vous ne vous souviendrez certainement pas des pages, mais vous rappelez-vous les discussions? Savez-vous vous servir de l'index des versets bibliques pour retrouver les pages? Savez-vous expliquer ces points quand quelqu'un vous interroge à ce sujet? Les frères ayant une connaissance de maturité ont peut-être revu récemment ces sujets pour rafraîchir leur mémoire avant d'en parler aux nouveaux intéressés.

[9] Quel est votre fonds de connaissance? Si vous êtes nouveau dans le groupe, n'avez-vous étudié qu'une seule des publications de la Société, par exemple le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* ou peut-être deux, ou bien avez-vous creusé plus avant pour être certain de posséder les éléments essentiels contenus dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et *C'est ici la vie éternelle!* ? Etudier ces ouvrages n'est pas une peine mais un plaisir quand on ne se préoccupe pas du nombre de pages lues mais de la connaissance acquise, de la façon dont elle affermira notre foi et nous aidera à devenir un meilleur serviteur chrétien. Ne dites jamais: « Mais je sais déjà tout cela! » Car vous constaterez le contraire et vous serez fortifié par votre surcroît d'étude.

[10] Quelles connaissances devriez-vous avoir puisées dans le livre *C'est ici la vie éternelle!* ? Cet ouvrage contient beaucoup de choses, mais considérez cet exemple: Quand vous rencontrez quelqu'un qui ne comprend pas que Jéhovah est sans commencement, qu'il existe d'éternité en éternité, qu'il n'aura jamais de fin, vous rappelez-vous qu'au chapitre deux du livre en question il est dit: « Mais est-ce impossible? Que dire du temps et de l'espace? Quand commença le premier et où commence le second? En mathématiques, on accepte l'infini, et il ne devrait pas être plus difficile d'admettre l'existence illimitée de Dieu, dans le passé comme dans l'avenir. »

[11] Si quelqu'un nie que la Bible soit nécessaire pour nous guider dans notre culte, pouvons-nous lui montrer que Jésus donna l'exemple en montrant qu'il fallait baser notre activité sur ce que dit la Bible? Dans Luc 4:16-21 il est montré que Jésus avait « coutume » d'aller à la synagogue le jour du sabbat et d'y lire à haute voix dans les Ecritures. Dans Matthieu 4:4, 7, 10, nous apprenons que, lorsqu'il fut tenté par Satan au désert, Jésus repoussa par trois fois le tentateur en citant de mémoire des passages du Deutéronome, disant à chaque reprise: « Il est écrit. » De plus, Luc 24:27 dit: « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Auriez-vous songé à ces points qui montrent que Jésus donna l'exemple en employant la Bible comme guide dans le culte? Ces points sont contenus au chapitre sept, intitulé « Le livre de la connaissance vivifiante », de *C'est ici la vie éternelle!*

[12] En outre, chaque membre du groupe devrait être capable d'expliquer les doctrines de base exposées dans le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », y compris l'histoire de la Bible et comment l'Ecriture s'est transmise jusqu'à nos jours, qui est Satan et son influence à notre époque, qu'est-ce que l'homme, pourquoi l'évolution ne peut être vraie, pourquoi la doctrine de la trinité est fausse, pourquoi la rançon était nécessaire et comment elle fut fournie, quelle est la véritable assemblée de Dieu et comment nous pouvons savoir que nous sommes au « temps de la fin ». Un chapitre entier dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » est consacré à chacun de ces sujets. En vous rappelant ces choses, sauriez-vous les expliquer? Comme chrétien de maturité, vous devriez être en mesure de le faire.

[13] Ces deux livres, « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et *C'est ici la vie éternelle!* donnent une connaissance de base. Une fois leur étude achevée, vous pouvez consulter les publications plus anciennes. Rappelez-vous que « l'homme spirituel examine (sonde) toutes choses » et qu'il devrait connaître les choses profondes de Dieu. Il y a tant de richesses dans la Parole de Dieu, tant de choses de valeur, qu'il est impossible de répéter ces choses tous les quelques mois. Cependant plus de la moitié des témoins de Jéhovah n'étaient pas dans la vérité en 1949! Et ce périodique compte un million de lecteurs de plus qu'en mai 1955, il y a seulement vingt-quatre mois! Comment toutes ces personnes peuvent-elles acquérir tout ce qu'elles ont manqué? En étudiant les anciennes publications, en consultant les anciens numéros de *La Tour de Garde* dans la bibliothèque de la Salle du Royaume. Il y a tant de richesses spirituelles et de connaissances propres à la maturité dans ces publications et on ne perd certainement pas son temps à les étudier. En consultant les anciennes publications de la Société, vous saurez où trouver les réponses aux questions soulevées et vous serez heureux de voir s'étendre votre compréhension. La connaissance accrue que vous acquerrez ainsi vous affermira dans votre foi et vous rendra plus utile pour vos frères et dans votre service. Ce sont là de bonnes raisons de suivre l'exemple du psalmiste qui a dit: « Je méditerai sur toute ton œuvre, et je réfléchirai à tes hauts faits. » — I Cor. 2:15, *NW;* Ps. 77:12, *RS*.

[14] Voyons quelles sont quelques-unes des choses que nous pouvons apprendre en revoyant continuellement les anciennes publications. Dans un discours sur l'importance de passer sa jeunesse au service de Jéhovah, un orateur, se fondant sur Ecclésiaste 12:1-7, débute par ces paroles: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années approchent où tu diras: je n'y prends point plaisir. » Puis le frère dé-

7. Comment les publications théocratiques de base aideront-elles les chrétiens en marche vers la maturité?
8. Quelles matières puisées dans les anciennes publications pourraient servir à préparer des allocutions? Comment peut-on les localiser?
9. Qu'est-ce qui empêchera les études bibliques de devenir un fardeau?
10, 11. Donnez des exemples, soit ceux qui sont cités ou d'autres qui vous viendront à l'esprit, pour montrer l'importance des matières de « C'est ici la vie éternelle! »
12. Quelles doctrines fondamentales devrions-nous être à même d'expliquer grâce à notre étude de « Que Dieu soit reconnu pour vrai »?
13. Pour quelles raisons devriez-vous faire des recherches dans les anciennes publications de la Société?
14. Quel exemple sur l'importance de servir Jéhovah pendant sa jeunesse fut donné dans un article de « La Tour de Garde »?

veloppe les versets suivants pour montrer que les jours « mauvais » sont ceux qui viennent sur les hommes n'ayant pas passé leur vie au service de Jéhovah, mais qui ont gaspillé leur jeunesse et leur vigueur, qui ont oublié leur Créateur et n'ont aucune connaissance de ses œuvres actuelles. Pendant l'été de la vie, les choses paraissent pleines d'éclat, mais durant l'hiver de la vieillesse, elles s'obscurcissent. Les bras et les mains tremblent, les jambes s'affaiblissent et se courbent, les pas sont lourds. Le sommeil du vieillard est léger, il ne connaît pas le sommeil du sage ni celui du travailleur. Quand il monte les escaliers, il redoute de tomber; il est saisi de vertige à la seule vue de ce qui est élevé. Il a peur de l'animation de la rue, et s'il est seul sur un chemin, il a des terreurs, il craint d'être assailli. Le moindre fardeau lui paraît pesant. Finalement « le cordon d'argent » de la vie se détache et « le vase d'or » du merveilleux cerveau de l'homme se brise. La circulation sanguine s'arrête et la poussière du corps retourne à la terre. Le comble de la vanité, souligne l'orateur, est le jeune homme qui oublie le Créateur et qui vieillit dans cette ignorance volontaire, au milieu des peines et des souffrances de l'existence. Mais combien différente, déclare l'orateur, est la maturité satisfaite de celui qui a passé sa jeunesse au service de Jéhovah! Où l'orateur a-t-il puisé toutes ces données? Dans l'article « Se souvenir du Créateur du monde nouveau » paru dans *La Tour de Garde* du 1er mars 1946. Qui se le rappelle?

[15] Un autre frère désireux de démontrer les devoirs du ministre explique à une réunion de service que le mot « ministre » emporte l'idée de service, qu'il fait penser à quelqu'un occupant non pas un rang supérieur mais une position inférieure. Le terme « ministre », déclare-t-il, est dérivé du latin; il provient du vocable *minus* signifiant *moins* et de la désinence comparative *ter;* tout comme le mot de signification contraire *magister, maître,* vient du terme *magis* signifiant *plus* et de la terminaison comparative *ter.* Le terme hébreu ordinairement traduit par « ministre » peut aussi bien se rendre par « servant » et « serviteur ». Le terme grec en question est *diakonos* qui signifie littéralement « par la poussière »; il emporte l'idée de quelqu'un qui est couvert de poussière parce qu'il court dans le service d'un autre. Dans le sens propre et biblique, ce mot ne désigne donc pas le rang élevé du clergé de la chrétienté. Il s'applique proprement à ceux qui s'engagent dans le service de Dieu. Où l'orateur a-t-il puisé ces matières? Dans l'article « Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle » paru dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1948. Auriez-vous songé à consulter ce périodique?

[16] Vous accompagnez dans le service un prédicateur de maturité. Vous rencontrez un railleur qui n'a aucune foi en la Bible et déclare ridicule le récit du déluge car l'arche n'aurait jamais pu abriter tous les animaux. Le frère mûr lui fait remarquer que son objection est sans fondement. L'arche mesurait de 135 à 168 mètres de long (selon la coudée employée dans les mesures), de 22,5 à 28 mètres de large et de 13,5 à 16,8 mètres de haut: il y avait donc assez de place pour accueillir les différentes « espèces » d'animaux décrites dans la Genèse et dont sont issues toutes les variétés animales actuelles. Où ce frère s'est-il documenté? Eh bien, dans *Réveillez-vous!* du 8 juin 1952 qui contient un article intitulé « La liste des passagers de l'arche de Noé ». Y auriez-vous songé?

[17] Dans une étude biblique à domicile vous rencontrez une personne à qui l'on a dit que les mesures de la grande pyramide de Gizèh correspondent à ce qu'ont annoncé les prophéties et qu'il faut les étudier pour apprendre les desseins de Dieu. Vous ne savez quoi répondre à ce sujet, mais vous vous souvenez qu'il y a bien longtemps cette question avait été traitée dans les publications de la Société. Vous faites donc des recherches dans les volumes de *La Tour de Garde* en remontant le cours des années jusqu'à ce que vous tombiez sur le numéro de février 1929. Il vous apprend pourquoi cette idée est sans fondement et vous décidez de présenter les points suivants à la personne: Premièrement, l'Egypte était un pays païen soumis à la puissance de Satan; deuxièmement, Dieu ne fait pas accomplir son œuvre par le genre de labeur d'esclaves qui éleva les pyramides; troisièmement, il est dit aux chrétiens qu'ils doivent vivre par la foi et non par la vue; et quatrièmement, si l'assemblée chrétienne devait tirer instruction des mesures de cet ancien amoncellement de pierres Jésus ou les apôtres en auraient fait quelque allusion; or ils sont muets sur ce point. Un article plus bref à ce sujet se trouve dans *La Tour de Garde* du 1er octobre 1956.

[18] Un voisin, à qui vous parlez des bénédictions du royaume de Dieu, objecte ceci: « En sautant d'un verset à l'autre, vous pouvez prouver n'importe quoi, même les doctrines les plus fantastiques. » Vous répliquez qu'il est impossible de solliciter ainsi les textes bibliques sans rompre l'harmonie interne des Ecritures. Si vous devez prouver que tous les prophètes ont annoncé notre époque avec ses événements et que tous ces hommes enseignèrent des doctrines non contradictoires, il vous faudra évidemment les citer, du moins quelques-uns d'entre eux. Est-ce là la méthode biblique? Oui, affirmez-vous, c'est bien là la méthode des Ecritures. Dans son sermon sur la montagne, Jésus a fait vingt et une citations des Ecritures hébraïques. Les cinq chapitres de la première épître de Pierre renferment trente-quatre citations de dix livres de la loi, des prophètes et des Psaumes. Le seul livre de Matthieu contient cent vingt-deux citations et références! Ces fidèles hommes de Dieu jonglaient-ils avec les textes pour défendre certaines idées? Assurément non! C'est notre privilège, poursuivez-vous, en ce « temps de la fin » de « courir çà et là » à travers la Bible pour apprendre ce qu'elle dit et augmenter ainsi notre connaissance, selon que le prophète Daniel (12:4, *Da*) l'a annoncé il y a longtemps. Où avez-vous recueilli tous ces faits sur la nécessité de citer la Bible? Dans l'article « La clef de l'étude de la Bible » dans *La Tour de Garde* du 1er juillet 1949.

[19] Le même article vous fournira un bon argument à présenter à celui qui veut faire un choix parmi les différentes parties de la Bible, lesquelles ne seraient pas toutes authentiques. L'article en question vous apprendra que les rédacteurs des Ecritures grecques firent 740 citations (quelques-unes sont des renvois) des Ecritures hébraïques. Ils citèrent trente-cinq livres, c'est-à-dire tous les livres de la portion hébraïque, sauf Ruth, Esdras, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. Si Jésus et les apôtres acceptèrent tous ces livres sans hésiter, qui peut dire qu'il en sait plus long qu'eux sur l'authenticité de la Bible? Si vous figurez parmi le million et demi de lecteurs qui ne lisaient pas ce périodique quand furent publiées ces matières, nous vous engageons à revoir ces anciens numéros et à faire votre profit de leur contenu.

[20] En revoyant les articles parus il y a des années, vous comprendrez pourquoi tels frères sont plus avancés en connaissance que d'autres qui ne se sont pas donné la peine de faire des recherches pour se remettre en mémoire des faits intéressants. Si, en qualité de fidèles serviteurs, nous recherchons la connaissance, animés du désir de perfectionner notre capacité d'enseigner, nous tirerons profit de tous les moyens à notre disposition pour augmenter notre compréhension. Nous ferons un usage constant des matières contenues dans *C'est ici la vie éternelle!,* dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et dans d'autres publications de la Société. Comme Paul l'a dit à Timothée, nous nous appliquerons à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement. Nous continuerons à améliorer notre service, à l'examiner, à analyser l'effet de notre témoignage sur nos auditeurs; nous considérerons leurs points de vue et ferons un effort

15. Quelle est la signification propre du terme « ministre »? Que peut-on en déduire? Où se trouvent ces données?
16. Comment répondriez-vous à un railleur qui trouve ridicule l'idée que les animaux survécurent au déluge dans l'arche? Où furent publiées ces matières?
17. Pourquoi l'idée que la grande pyramide de Gizèh était un témoin de pierres pour Dieu, est-elle sans fondement?
18. Comment peut-on montrer qu'il est important et qu'il convient de citer les différentes parties de la Bible?
19. Comment répondre à celui qui doute de l'authenticité intégrale de la Bible?
20. Comment les serviteurs veilleront-ils à leur connaissance et à leur enseignement? Quelle sera leur récompense?

pour parler simplement, clairement, d'une façon intelligible. Nous suivrons ainsi la recommandation de Paul et nous serons abondamment bénis: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 13, 15, 16.

Visite du président...
(Suite de la page 275.)

mais aujourd'hui, ses rues principales ressemblent exactement à toutes les grandes rues urbaines des Etats-Unis ou d'ailleurs. Nous fûmes de retour à l'aéroport moins de quarante minutes avant l'heure du départ et, après avoir pris congé, je fus bientôt reçu à l'aéroport d'Amsterdam par le serviteur de la filiale néerlandaise.

PAYS-BAS

Dans ce pays aussi des dispositions ont été prises en vue de la construction d'une nouvelle filiale. La maison actuelle, située dans un beau quartier d'Amsterdam, est beaucoup trop petite et nous nous réjouissons d'avance de faire nous-mêmes un jour nos propres tirages. L'exiguïté des Pays-Bas implique qu'il leur faut tout le terrain qu'il leur est possible d'avoir et, en construisant d'immenses digues, en pompant l'eau, en préparant la terre en vue de nouvelles récoltes et de l'édification de nouvelles villes, ils sont continuellement en train de conquérir de nouvelles terres afin d'y vivre. Cela signifie que l'on doit attendre son tour, pour ainsi dire, pour obtenir un emplacement. Nous espérons acquérir un nouvel emplacement juste à la limite d'Amsterdam où nous pourrons construire notre bâtiment. La discussion de ces questions se poursuivit toute la journée.

ANGLETERRE

Le lundi 2 décembre, je pris l'avion pour Londres où j'arrivai à midi. Frère Hughes, serviteur de la filiale, ainsi que d'autres frères de la famille du Béthel et quelques architectes, se rendirent sur le nouveau terrain, acheté récemment, où nous espérons construire un très beau bâtiment pour loger la famille du Béthel et agrandir notre imprimerie. Ici, à Londres, nous disposons, dans ce que l'on appelle la « Ceinture verte », d'un charmant coin. Toute la propriété est entourée de grands et superbes arbres, et je ne puis imaginer endroit plus agréable où l'on puisse vivre et être encore en ville. Nos frères du Béthel de Londres sont vraiment heureux de ce nouveau projet, et l'architecte dit qu'en février les travaux de fondation seront commencés et que, peu de temps après, le bâtiment sera achevé. Pour de nombreux frères dans la vérité, 34, Craven Terrace, Londres W. 2, est une vieille adresse; mais je suis sûr que les frères d'Angleterre se réjouiront du changement, et quand ils verront le nouvel édifice et la nouvelle Salle du Royaume, qui lui est adjointe, tous seront transportés de joie devant ces preuves de progrès de l'œuvre du Royaume en Angleterre. Comme nous l'avons tous appris par le *Yearbook* de 1957, l'œuvre en Angleterre s'est poursuivie merveilleusement pendant la dernière année de service et, en décembre 1956, ce pays atteignait un nouveau maximum de 32 857 proclamateurs. Ils ont certainement besoin de ce nouveau bâtiment.

Le lundi matin, regrettant beaucoup de n'avoir pas l'occasion de parler à nos frères assemblés à Londres (mon séjour n'ayant duré que dix-huit heures), je dis au revoir aux chers frères et me dirigeai sur Paris.

FRANCE

A Paris nous avions acheté un certain bien-fonds et je passai de nouveau la journée avec l'architecte à revoir les plans définitifs d'un nouveau Béthel et d'une imprimerie, dont le besoin est urgent en France. Le point culminant du lundi fut la réunion tenue le soir à la Salle Wagram, où 2580 de nos frères s'étaient rassemblés. Ce fut vraiment une joie de voir tant de frères venus des différentes parties de la France et de Paris même, et nous nous sommes rappelé la merveilleuse assemblée que nous eûmes dans cette ville pendant l'été de 1955. Frère Jontès, serviteur de la filiale, fit une courte introduction et j'eus le plaisir d'annoncer à ce beau groupe de chrétiens que, dans Paris aussi, un nouveau Béthel sera construit ainsi qu'une imprimerie. Ils manifestèrent un enthousiasme à faire vibrer les murs. En décembre, la France a atteint un nouveau maximum de proclamateurs, 10 058, preuve que nous avons besoin de plus grands locaux.

Ainsi, en une seule semaine, je visitai cinq filiales, examinai les problèmes les plus urgents, et consacrai particulièrement mon temps à l'œuvre de construction de nouvelles filiales et de nouvelles imprimeries. Maintenant, je me dirigeai vers le Moyen Orient, pour assister à des assemblées, contrôler des filiales, visiter les missionnaires et voir ce que l'on pourrait faire pour faire progresser la prédication de la bonne nouvelle.

Mardi matin, par un temps clair et lumineux, je quittai Paris. Volant au-dessus des Alpes françaises et juste au-dessus du Mont Blanc, je pus constater la beauté de ces montagnes, recouvertes de neige. Comme elle est merveilleuse la création de Jéhovah! Peu de temps après, nous laissâmes la neige derrière nous pour contempler les champs verdoyants de l'Italie; nous atterrîmes finalement à Rome même. Je n'y séjournai qu'une heure et le serviteur de la filiale, frère Sideris, et frère Hoffmann, serviteur de zone dans cette partie du monde, vinrent au devant de moi. Nous passâmes un heureux moment ensemble et frère Hoffmann se joignit alors à moi pour se rendre en Grèce.

GRÈCE

A Athènes, quand on reçut la nouvelle de la visite du président de la Société, les frères, d'après ce que l'on me dit, furent remplis d'enthousiasme et de joie. Cinq ans avaient passé depuis mon dernier séjour en Grèce, mais cette fois, j'étais accompagné du vice-président, F. W. Franz, ainsi que du serviteur de zone, F. C. S. Hoffmann. Frère Franz avait visité le Portugal et l'Espagne, s'était arrêté à Rome et était arrivé à Athènes un jour après moi. Aussi les frères d'Athènes étaient-ils remplis d'enthousiasme et impatients de vivre ces moments délicieux. La grande question dans l'esprit du serviteur de la filiale et des autres frères du bureau de la Société était de savoir s'ils pourraient tenir une réunion centrale quelque part à Athènes. En novembre, le serviteur de la filiale était allé voir la police d'Athènes pour lui demander d'accorder à la Société la permission de tenir une réunion le 7 décembre, et après de longues discussions, avait reçu cette autorisation. On loua l'un des principaux théâtres d'Athènes; le nombre des places était de 1200. Tout semblait prêt pour cette assemblée d'une demi-journée à Athènes, les cartes d'invitation spéciales avaient été envoyées par la poste dans toute la Grèce, à tous les serviteurs de groupe, de circuit et de district. Le théâtre était bien trop petit pour recevoir les groupes de témoins de Jéhovah qui se réunissent régulièrement à Athènes et au Pirée. On prit d'autres dispositions pour qu'ils rencontrassent le président et le vice-président de la Société.

Imaginez l'enthousiasme parmi ces frères qui n'avaient pas été autorisés à s'assembler publiquement pendant vingt-huit ans!

Quatre jours avant cette petite assemblée à Athènes, le serviteur de la filiale reçut de la police un message par téléphone l'invitant à passer à son bureau. Le fonctionnaire informa frère Idreos, le serviteur de filiale, que la police hésitait sur l'opportunité de cette réunion et conseilla de ne faire aucun préparatif. Cependant, le serviteur de la filiale déclara à la police qu'aucun préparatif n'était en cours: ils avaient tous été faits et étaient en vigueur; le théâtre avait été loué, les cartes d'invitation avaient été envoyées

et beaucoup de gens étaient en route pour l'assemblée. Les fonctionnaires de police se montrèrent indécis et demandèrent au frère de revenir le lendemain matin afin qu'ils puissent consulter leurs chefs. Certaines personnes en vue, qui s'intéressaient aux témoins de Jéhovah en Grèce, téléphonèrent à la police pendant la journée; et, à ces particuliers, les fonctionnaires révélèrent la raison pour laquelle ils cherchaient à empêcher la réunion: c'était dû au fait que le bureau de l'archevêque avait « relancé » la police, essayant de la persuader d'empêcher ce rassemblement de témoins de Jéhovah. Cependant, la police décida finalement qu'elle laisserait aller les choses; elle espérait que les visiteurs ne seraient pas trop nombreux. Mais nous savions tous que quiconque avait reçu une carte d'invitation pour entrer au théâtre Kentrikon serait présent. Dans l'intervalle, frère Hoffmann et moi contrôlions la filiale et prenions soin des affaires du Béthel. Frère Franz arriva de Rome et fut accueilli avec enthousiasme; et le septième jour de décembre se leva.

De très bonne heure ce matin-là, de nombreux frères se rendirent au Théâtre Kentrikon. La police y était aussi. Les propriétaires du théâtre avaient ouvert les portes et permis aux témoins de Jéhovah d'entrer. A 9 h. 30, la police ferma les portes parce que le hall principal, les galeries et les balcons étaient combles, chaque siège étant occupé. 1200 personnes se trouvaient dans le théâtre. On pouvait y voir une foule de personnes heureuses, toutes réjouies d'être dans la société du Monde Nouveau et impatientes de voir le président et le vice-président de la Société ainsi que le serviteur de zone desservant leur pays.

Le programme commença à dix heures exactement. Frère Hoffmann fut introduit et rapporta certaines expériences intéressantes des frères dans d'autres pays. Après cette causerie, frère Franz fit un discours très intéressant et encourageant pendant une heure environ. Il parla aux frères de sa jeunesse, du temps où il étudiait la langue grecque à l'Université de Cincinnati. Il leur dit comment il avait étudié l'histoire ancienne de la Grèce et qu'il avait maintenant l'occasion de voir certains de ses vestiges, à l'Acropole et à l'Aréopage d'Athènes, qu'il avait visité quelques-uns de ces édifices la veille. Il rappela à tous comment Paul s'était adressé aux Athéniens; puis il parla de notre privilège d'avoir visité pendant de brefs instants le lieu approximatif où il avait fait son merveilleux discours. Frère Franz entretint aussi les frères de sa visite au Portugal, en Espagne et en Italie et du zèle de leurs frères dans ces pays-là.

Après cela, je m'adressai à l'heureux auditoire qui débordait d'enthousiasme. La plupart des personnes, venues de tous les coins de la Grèce, voyaient pour la première fois, ce jour-là, les représentants de la Société; elles formaient un groupe de gens écoutant avec une attention soutenue, avides d'entendre tout ce qui était dit. Ce matin-là, je parlai aux frères sur le thème « Pais mes agneaux », montrant la grande responsabilité qui reposait sur Pierre et sur tous les disciples, appelés à devenir vraiment des surveillants et à s'acquitter de cette responsabilité. Jésus allait bientôt les quitter. Il avait bien nourri les brebis qui étaient avec lui, mais il ne devait plus être leur berger ici-bas ni veiller à ce qu'elles soient bien soignées; tout le poids de cette responsabilité incombait maintenant à ses fidèles disciples. Il était indiqué par là que les personnes qui occupent aujourd'hui des positions de surveillants devraient prendre garde aux paroles de Jésus: « Pais mes agneaux », et ne devraient pas les négliger. Parfois les surveillants pensent que leur position n'est qu'une position honorifique, et qu'ils doivent s'occuper des « papiers » du groupe et faire quelques discours. En réalité, la responsabilité du surveillant consiste à nourrir les agneaux et à s'assurer qu'ils sont soignés, qu'ils restent dans le troupeau. Il fut donc déclaré que, lorsque des personnes ne viennent plus aux réunions, il appartient au surveillant d'en découvrir la raison en les visitant, les réconfortant, leur donnant les conseils nécessaires des Ecritures, et de veiller à ce qu'elles soient nourries et ramenées dans le troupeau.

En Grèce, la nécessité d'avoir des surveillants se fait particulièrement sentir. Là, les frères ne sont pas autorisés à se rassembler dans des Salles du Royaume, ils doivent se réunir dans des foyers particuliers, par groupes de dix à quinze. Par là, nous voyons pourquoi un surveillant doit toujours être en éveil et rester en contact avec toutes les études de livre du groupe dans les centres de service, veiller à ce que toutes les « autres brebis » soient nourries. Pensez un peu, pendant vingt-huit ans, les témoins de Jéhovah n'ont pas eu la possibilité de se réunir comme ils le faisaient ce matin-là, aussi leurs cœurs débordaient-ils de joie.

Des journalistes étaient présents et firent leur reportage sur ce qui se passait à l'assemblée des témoins de Jéhovah. Pendant de nombreuses années, les policiers étaient envoyés aux réunions des témoins de Jéhovah avec l'ordre de les arrêter. Dans le passé, la police avait dû exécuter les ordres de la hiérarchie orthodoxe grecque, et chaque fois que cette dernière voulait arrêter quelqu'un pour le mettre en prison, il appartenait à la police de faire cette vile besogne. Mais aujourd'hui, pour la première fois en vingt-huit ans, les témoins de Jéhovah étaient réunis dans un théâtre et la police avait été envoyée pour les protéger. Nous espérons sincèrement — et nous prions pour cela — que cette assemblée sera la première d'une série d'autres et que les conditions changeront de sorte que ces bonnes personnes qui veulent servir Dieu, et lui seul, puissent jouir de la liberté de s'assembler pour la véritable adoration.

Ainsi qu'il a été dit, il fut impossible de rassembler tous les frères dans le théâtre. Cet après-midi, des dispositions furent donc prises pour que le président et le vice-président de la Société visitent les petits groupes de personnes chez elles, à Athènes. A 15 heures, le serviteur de filiale et moi commençâmes à faire ces visites dans les différentes maisons. Vingt-cinq minutes plus tard environ, frère Franz et un autre frère de la filiale nous remplacèrent, visitant les mêmes foyers. Ainsi nous eûmes la possibilité de parler à un plus grand nombre de frères. En réalité, jusqu'à 21 heures nous avions rencontré 853 frères auxquels nous avions parlé. Ce fut vraiment un jour rempli de joie! De retour à la filiale ce soir-là, nous y trouvâmes beaucoup de serviteurs de groupe des différentes parties de la Grèce, venus visiter le bureau et l'imprimerie et, là encore, j'eus l'occasion de leur parler pendant trente minutes environ. La Société avait prévu une petite réception à la filiale, parce que c'était un nouveau bâtiment et que beaucoup de nos frères des autres coins de la Grèce ne l'avaient jamais vu.

Ce 7 décembre restera un jour inoubliable pour nous tous qui avons eu le privilège d'en jouir. Tandis que les frères étaient impatients et heureux de nous voir, nous étions remplis de joie de les rencontrer. Le lendemain, selon le programme, nous devions partir pour la Turquie. Les frères nous conduisirent jusqu'à l'aéroport. Nous n'étions pas sûrs si d'Istamboul nous ne reviendrions pas à Athènes pour aller à Chypre (tout cela dépendait de l'obtention de nos visas pour Chypre). A 9 h. 30, nous partions et à dix heures nous étions de retour, atterrissant sur la même piste. Quand nous fûmes à quinze minutes environ de vol d'Athènes, quelques ennuis surgirent dans l'un des moteurs, aussi le pilote décida-t-il de retourner. Une heure plus tard nous quittions Athènes dans un autre avion, en direction d'Istamboul.

POURQUOI LES GENS S'ABUSENT

★ Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les gens s'abusent, bien qu'ils possèdent la Bible qui pourrait leur servir de guide? Le péché originel n'est pas la seule raison. Il faut y ajouter le fait que Satan, le Diable, a été précipité ici-bas et qu'il séduit toute la terre habitée. Sous son influence pernicieuse les masses sont induites en erreur. « Le monde entier est sous la puissance du malin. » — Apoc. 12: 9; I Jean 5: 19.

METTRE JÉHOVAH À L'ÉPREUVE

LES chrétiens voués oseraient-ils mettre à l'épreuve le Créateur, Jéhovah Dieu? Ne serait-ce pas une chose présomptueuse, pour ne pas dire plus?

En effet, comme Jésus le déclara à Satan le tentateur dans le désert: « Tu ne mettras pas Jéhovah ton Dieu à l'épreuve. » (Mat. 4:7, *NW*). Mais il y a une bonne et une mauvaise manière de le faire. A Satan qui le tentait en lui ordonnant de se jeter téméairement du haut du temple pour montrer qu'il était vraiment le Fils de Dieu, Jésus répondit en citant Deutéronome 6:16 (*Jé*), où Moïse dit: « ... comme vous l'avez mis à l'épreuve à Massa. »

Massa était un lieu ainsi nommé parce que les Israélites s'y querellèrent avec Moïse et se plaignirent du manque d'eau en disant: « Jéhovah est-il au milieu de nous, ou non? » Le mot « Massa » lui-même signifie « épreuve ». Là, les Israélites mirent Jéhovah à l'épreuve, lui prescrivant réellement: « Si tu es au milieu de nous, pourquoi ne nous donnes-tu pas d'eau? » Cette façon de mettre Jéhovah à l'épreuve est mauvaise, c'est de la rébellion, c'est présomptueux et méchant. C'est mal aussi pour des chrétiens de mettre Jéhovah à l'épreuve en encourant des risques. — Ex. 17:7, *Jé*.

Cependant, il y a une bonne manière de mettre Jéhovah à l'épreuve, une façon de faire à laquelle il nous invite. Comment? En le prenant au mot, ainsi qu'il le dit: « Apportez toute la dîme au trésor du temple, et qu'il y ait des vivres dans ma maison, et mettez-moi à l'épreuve en ceci: si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à surabondance. » Les Israélites, après l'exil, avaient négligé l'adoration au temple de Jéhovah et Jéhovah leur montrait par ces mots la folie d'une telle conduite. — Mal. 3:10, *AC*.

Ainsi nous pouvons le mettre convenablement à l'épreuve — en réalité, nous sommes invités par lui à le faire — en apportant nos dîmes à la maison du trésor. Quelle est sa maison du trésor? Que constituent nos dîmes? Et comment les apportons-nous toutes à la maison du trésor de Jéhovah, aujourd'hui?

La maison du trésor, au temps de Malachie, était le temple de Jéhovah reconstruit avec ses prêtres officiants et ses Lévites. Ce temple préfigurait le temple spirituel de Dieu, aujourd'hui représenté sur la terre par la classe de « l'esclave fidèle et prudent », que Jéhovah a établie « sur tous ses biens ». — Mat. 24:45-47, *NW*.

La dîme ne représente pas la totalité de nos biens, même si le nombre dix représente cela habituellement. Elle ne le pourrait pas, car nous donnons tout ce que nous possédons dès que nous nous vouons à Jéhovah, tandis que les Israélites donnaient leur dîme, régulièrement, année après année. La dîme israélite n'était qu'un symbole de tous leurs biens et en était littéralement le dixième. Notre dîme est pareillement un signe du don de la totalité de nos biens, mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit d'un dixième ou limitée à un dixième, comme le montre l'apôtre Paul: « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » — II Cor. 8:12.

Et comment pouvons-nous apporter les dîmes aujourd'hui? Eh bien, il y a des dîmes spirituelles et matérielles que nous sommes obligés d'apporter à la maison du trésor de Jéhovah, en le mettant à l'épreuve afin d'obtenir sa bénédiction en abondance. Nous apportons des dîmes spirituelles en préparant les cinq réunions hebdomadaires où l'on fait progresser la pure adoration, et en y assistant; et, non seulement en y assistant, mais en y faisant « une déclaration publique de notre espérance » suivant les occasions qui se présentent, exhortant ainsi les autres « à l'amour et aux bonnes œuvres ». — Héb. 10:23-25, *NW*.

Nous apportons aussi les dîmes spirituelles quand nous participons à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » « pour servir de témoignage à toutes les nations ». Cela comprend la prédication de maison en maison, les visites complémentaires où nous trouvons les personnes qui sont conscientes de leurs besoins spirituels, ainsi que le travail dans les rues et l'offre des publications bibliques aux passants tout en les invitant aux conférences publiques. Ces dîmes spirituelles sont les plus importantes et en les apportant dans la maison du trésor, nous mettons Jéhovah à l'épreuve et pouvons nous attendre à ce qu'il répande sur nous de telles bénédictions que nous ne pourrons pas les contenir toutes. Tous les ministres à plein temps et les ministres zélés à temps partiel peuvent témoigner que Jéhovah est heureux d'une telle mise à l'épreuve et se montre fidèle à sa Parole. — Mat. 24:14.

LES DÎMES MATÉRIELLES

Mais ce n'est pas tout. L'exécution de l'œuvre de prédication dans le monde entier demande des fonds. Nous lisons que, lorsque Jésus et ses apôtres allaient de ville en ville, prêchant la bonne nouvelle, plusieurs femmes les accompagnaient « qui (les) assistaient de leurs biens ». (Luc 8:1-3.) Ainsi, aujourd'hui, en contribuant matériellement au soutien de l'œuvre de prédication, nous mettons également Jéhovah à l'épreuve. Naturellement, ces dons d'argent sont faits volontairement et non par contrainte.

Parmi les adorateurs de Jéhovah, il n'existe pas de condition comme celle que rapporte le *Rocky Mountain News* du 19 novembre 1956: Une mère écrivit que l'ecclésiastique avait refusé de baptiser son enfant parce que, en raison des circonstances, elle était en retard pour payer ses contributions à l'église. Chez eux on ne passe pas non plus de plateaux pour les quêtes, ce qui, selon le périodique *Time* du 28 mai 1956, est l'une des raisons pour lesquelles maintes vieilles personnes ne vont plus aussi souvent à l'église. Dans la société du Monde Nouveau, on suit plutôt le conseil de Paul: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — II Cor. 9:7.

Il existe de multiples façons dont nous pouvons mettre Jéhovah à l'épreuve en apportant des dîmes antitypiques matérielles. L'une d'elles consiste à faire des contributions volontaires pour soutenir la Salle du Royaume locale; une autre consiste à aider nos frères dans le besoin, particulièrement les ministres à plein temps; une autre encore à faire des contributions aux différentes assemblées auxquelles nous assistons. En réalité, même les dépenses faites pour aller et assister à ces assemblées sont une partie des dîmes que nous apportons à la maison du trésor de Jéhovah, mettant par elles Jéhovah à l'épreuve.

Et surtout nous apportons de telles dîmes lorsque nous faisons des dons directement au siège de la Watch Tower Society ou à l'une de ses filiales. Ces dons ne sont pas employés seulement pour pourvoir aux milliers de ministres à plein temps, servant à divers titres, mais encore pour couvrir les dépenses engagées dans les combats onéreux devant les tribunaux pour « la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle ». — Phil. 1:7, *NW*.

Le résultat de cette mise à l'épreuve de Jéhovah en apportant de telles dîmes matérielles antitypiques, fut qu'il a été possible d'organiser et de diriger une extraordinaire œuvre mondiale de prédication. Ainsi que le montre

(Lire la suite à la page 286.)

Combien y a-t-il de cieux?

Selon les théories sur l'univers, soutenues par « les peuples anciens, il y avait une pluralité de cieux, variant de trois à sept, le plus élevé surpassant l'inférieur en gloire ». Que dit la Bible?

D'APRÈS le doyen du Collège St Jean, à Cambridge, Angleterre, on ne devrait pas prendre trop au sérieux ce que la Bible a à dire au sujet du ciel et de l'enfer. Après tout, dit-il, ses expressions représentent seulement « des opinions courantes aux différentes époques où elles furent prononcées ». Dans le même esprit, le *Bible Dictionary* de Harper nous dit que « la croyance en une pluralité de cieux était commune dans le monde ancien. (Cf. II Cor. 12: 2.) Elle reposait sur les spéculations d'Aristote et des Pythagoriciens. »

En tant que chrétiens, nous ne pouvons admettre que ce que la Bible dit au sujet des cieux reflète simplement des opinions courantes à une époque, ou s'appuie sur des spéculations humaines. Nous ne condamnerons pas non plus la Bible parce que certains l'ont mal comprise ou mal interprétée. Nous accepterons plutôt ses prétentions à l'inspiration et la déclaration de Jésus affirmant que la Parole de Dieu est la vérité. Par conséquent, nous nous tournerons vers elle avec confiance pour obtenir des informations sérieuses au sujet des cieux.

Bien que les chefs religieux juifs connus sous le nom de rabbins aient soutenu qu'il y avait sept cieux distincts, et bien que le ciel du Coran ait une centaine de degrés, la Bible emploie le terme « cieux » dans dix sens différents environ. Elle parle de cieux justes et injustes, de cieux visibles et invisibles, de cieux physiques et spirituels, et de cieux passés, présents et futurs. Qu'ont-ils tous de commun pour mériter d'être appelés « cieux »? Ils sont tous exaltés, élevés ou placés plus haut, si on les compare à d'autres choses ou à des personnes. Cela est en harmonie avec le mot hébreu *shamáyim*, qui, selon certains érudits, dérive d'une racine signifiant « être élevé ». Cela s'accorde pareillement avec le mot grec *ouranós;* ce terme, signifiant littéralement « le ciel », semble dérivé d'une racine qui veut dire « élevé ».

LES CIEUX PHYSIQUES

A maintes reprises, les Ecritures désignent le ciel ou l'atmosphère dans laquelle les oiseaux volent sous le nom de « cieux ». C'est ainsi qu'au moment de la création, Dieu dit: « Que les oiseaux volent au-dessus de la terre devant l'étendue des cieux. » Et le divin Récit affirme qu'au temps du déluge, Dieu fit disparaître tout ce qui existait depuis l'homme « jusqu'aux oiseaux des cieux ». Il s'agit des cieux où Elie monta quand il fut séparé d'Elisée, comme nous lisons: « un char de feu et des chevaux de feu; et ils les séparèrent l'un de l'autre; et Elie monta aux cieux dans un tourbillon. » Il ne pouvait s'agir des cieux où Dieu se trouve, parce que de nombreux siècles plus tard, Jésus affirma que « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ». Et Paul déclara que tous les fidèles hommes du passé, qui étaient morts, « ne bénéficièrent pas de la promesse », celle-ci étant accordée à une classe céleste. — Gen. 1: 20; 7: 23, *Da;* II Rois 2: 11, *Da;* Jean 3: 13; Héb. 11: 39, *Jé.*

Le terme « cieux » est aussi employé dans les Ecritures pour mentionner les corps célestes, l'univers des étoiles, tout ce que l'on peut voir à l'aide des plus puissants télescopes. C'est ainsi que nous lisons qu'« au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », et qu'il promit à Abraham: « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel. » Ces voies lactées, ces galaxies étoilées, témoignent éloquemment de la majesté du grand Créateur; c'est pourquoi le psalmiste s'exclama: « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » — Gen. 1: 1; 22: 17; Ps. 19: 2.

LES JUSTES CIEUX INVISIBLES

Les Ecritures parlent aussi de la création invisible de Dieu, de son armée de créatures spirituelles ainsi que de leur demeure, comme de « cieux ». Par ailleurs, il ne semble pas qu'il soit fait une distinction entre le singulier et le pluriel du mot « ciel (cieux) ». Certains font des conjectures sur ce qui est de savoir si ces cieux sont simplement une condition, un état mental, ou s'ils ont un emplacement, mais les Ecritures indiquent clairement que les cieux spirituels se trouvent dans un lieu spécial. C'est ainsi que nous lisons le récit d'un messager angélique, envoyé à Daniel par Jéhovah et qui, en route, fut arrêté par un prince des démons pendant vingt et un jours, jusqu'à ce que Micaël, le prince, le délivrât afin que ce messager pût se rendre auprès de Daniel sur la terre. De même, nous lisons qu'un jour Jéhovah, siégeant au milieu de sa cour, demanda à Satan d'où il venait et Satan lui répondit qu'il était allé sur la terre. Par conséquent, lorsqu'il est question du ciel où résident les créatures spirituelles, nous devons penser à un lieu.

Ces cieux sont la maison dont Jésus parlait quand il dit: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père... Je vais vous préparer une place. » Dans cette maison céleste se trouvent le Fils de Jéhovah Dieu, le glorieux Jésus-Christ ressuscité, maintenant l'exacte image de son Père, les séraphins, les chérubins et d'autres créatures angéliques, des messagers spirituels, ainsi que ceux des disciples du Christ qui, ayant marché sur ses traces, ont été fidèles jusqu'à la mort et à qui Dieu a donné la couronne de vie, ces disciples ayant revêtu l'incorruptibilité et l'immortalité dans la « première résurrection ». Daniel contempla ces cieux dans une vision: il vit mille milliers qui servaient Dieu et dix mille fois dix milliers qui se tenaient devant lui. Il s'agit là aussi des cieux qui, dit-on, se réjouirent au moment où Satan fut chassé du ciel et précipité sur la terre, comme cela est rapporté en Apocalypse, chapitre douze. — Jean 14: 2; Dan. 7: 10, *KJ.*

Quant à dire à quoi ressemblent ces cieux qui sont d'un intérêt si particulier pour les disciples du Christ, il apparaît impossible de les décrire aux humains. La Bible ne précise pas, et ce serait folie de faire des hypothèses. Puisqu'il nous est dit que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu », il s'ensuit que les cieux ne peuvent se composer d'or et de pierres précieuses littéraux. Ces expressions, telles qu'on les trouve, par exemple, dans Apocalypse 21 et Ezéchiel 28, doivent plutôt être considérées comme des figures de rhétorique. Cependant, elles nous aident à com-

prendre que ces cieux sont magnifiques, en réalité, glorieux d'une manière transcendante. — I Cor. 15:50.

Maintenant, de même que les cieux étoilés sont loin au-dessus des cieux atmosphériques de la terre, de même les cieux du trône de Dieu sont élevés au-dessus des cieux où ses fils spirituels demeurent. Sans aucun doute, le trône de Dieu est exalté bien au-dessus de toutes ses créatures. C'est ainsi que Jésus dit que certains « anges dans les cieux ont toujours accès auprès de mon Père qui est dans les cieux », ce qui indique que tous les anges n'ont pas toujours le droit de paraître en présence de Jéhovah Dieu. C'est de ce ciel particulier qu'il est écrit: « Ainsi parle Jéhovah: Le ciel est mon trône. » Quand le Christ quitta ses disciples quarante jours après sa résurrection, il entra « dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu ». — Mat. 18:10, *NW;* Es. 66:1, *AC;* Héb. 9:24.

LES « CIEUX » EN TANT QUE PARTIE D'UN « MONDE »

Les Ecritures parlent aussi des « cieux » comme étant la partie exaltée ou élevée d'un « monde ». Le terme « monde » paraît dans la *King James Version* 275 fois environ et, dans plus de 170 de ces cas, il traduit le mot grec *kosmos*. Aristote, le célèbre philosophe grec, définit *kosmos* ainsi: « Un système composé du ciel et de la terre et des créatures qu'il renferme; autrement dit, l'arrangement méthodique et magnifique du monde est appelé *kosmos*. » Les paroles suivantes de Jéhovah se trouvent en harmonie avec cette compréhension du terme « monde »: « Je punirai le *monde* pour sa malice... J'ébranlerai les *cieux*, et la *terre* sera secouée sur sa base. » — Es. 13:11, 13.

Les Ecritures parlent de quatre cieux de cette sorte comme étant les parties exaltées de quatre mondes distincts. Les premiers d'entre eux furent les cieux justes qui naquirent au moment de la création d'Adam et d'Eve, quand Dieu désigna un chérubin protecteur comme leur gardien: « Tu as été en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin oint, qui couvrait. » Ce chérubin protecteur constituait les cieux invisibles et Adam et Eve étaient la « terre » visible de ce premier monde, qui était un monde juste. — Ezéch. 28:13, 14, *Da*.

Cependant, ces justes cieux furent de courte durée. Ils prirent fin avec la rébellion du chérubin protecteur, celui qui se fit lui-même Satan le Diable. A ce moment-là, la terre juste prit fin elle aussi avec la désobéissance d'Adam et d'Eve. Ce monde se corrompit lui-même et un monde méchant commença, Satan lui-même constituant les cieux méchants. Ces cieux se développèrent en nombre car beaucoup de fils spirituels de Dieu furent entraînés à abandonner leur demeure et leur service célestes, pour venir goûter sur la terre aux plaisirs sexuels en tant que maris de femmes humaines. Ces « cieux » méchants firent que la « terre » de ce temps-là devint si corrompue que Jéhovah dut y mettre fin par le déluge: « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge. » — II Pierre 3:6, *Sy*.

Bien que le déluge détruisît toutes les créatures méchantes de chair et de sang, la « terre » de ce temps-là, il ne détruisit pas les créatures célestes, Satan et les autres fils méchants de Dieu, mais mit seulement fin à leur activité ou organisation. Quelque temps après le déluge, ces forces célestes trompèrent les hommes, et le monde d'après le déluge devint méchant, étant constitué par des cieux et une terre iniques. Ce monde mauvais a subsisté jusqu'au temps actuel, et il est désigné sous le terme de « présent ordre de choses méchant ». Ses cieux pervers sont les ennemis contre lesquels les chrétiens ont à combattre: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — Gal. 1:4, *NW;* Eph. 6:12.

Ce monde, avec ses cieux iniques, ses pouvoirs dirigeants visibles et méchants sur la terre, et tous ses partisans, prendra fin à Harmaguédon: « Tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — II Pierre 3:7.

A ces cieux et à cette terre méchants succédera le juste monde nouveau promis: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Ces nouveaux cieux se composeront du Christ et de son épouse, « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem ». Jean eut une vision à ce sujet: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes... qui avaient été rachetées de la terre. » Ceux-ci, en tant que Postérité spirituelle d'Abraham, régneront mille ans sur l'humanité, la bénissant, la ramenant à la perfection comme une « nouvelle terre ». — II Pierre 3:13; Apoc. 14:1, 3; 20:5, 6.

MINISTRES EN TANT QUE « CIEUX »

Les Ecritures mentionnent encore deux emplois du mot « cieux »: les lieux où se trouvent les ministres de Dieu et les ministres de Satan. C'est ainsi que Paul écrit au sujet des chrétiens qui ont une espérance céleste: « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. » Ces ministres de Dieu étant nés de l'esprit et faits membres du corps du Christ, on peut affirmer d'une façon exacte qu'ils occupent une fonction exaltée ou céleste. — Eph. 2:6.

D'une manière identique, les porte-parole de la religion de Satan le Diable, ses ministres, sont comme dans ses cieux en ce qu'ils occupent une position élevée et se donnent comme les lumières du monde. Parmi ces dernières se trouvent les « étoiles errantes » apostates (Jude 13, *Da*). Ces ministres de Satan sont la contrepartie religieuse ou spirituelle des étoiles dont parle Jésus dans Apocalypse 1:20; 2:1; 3:1.

Quant au « troisième ciel » dont il est question dans II Corinthiens 12:2 et qui est cité par le *Bible Dictionary* de Harper et jusqu'auquel l'apôtre Paul fut ravi, cela ne se réfère pas à une pluralité de cieux, mais plutôt au grand degré d'extase qui survint à Paul. De façon similaire, pour l'accentuer ou le rendre plus fort, le mot « ruine » est cité trois fois dans Ezéchiel 21:32 (verset 27, *Jé*). Jésus a répété trois fois à Pierre de paître ses brebis, comme cela est rapporté dans Jean 21:15–17, et, dans Apocalypse 4:8, le mot « saint » est mentionné trois fois pour souligner l'idée.

Nous voyons donc que, dans les Ecritures, le mot « cieux » est employé pour désigner à la fois l'atmosphère et les cieux étoilés. Il est encore employé pour désigner la présence même de Jéhovah ainsi que l'emplacement de ses myriades de créatures spirituelles. De plus, ce mot « cieux » signifie aussi la partie élevée, invisible d'un monde ou « ordre de choses ». Et, finalement, le terme « cieux » s'applique à ces ministres du Christ sur la terre qui ont une espérance céleste et aux ministres de Satan qui occupent des positions élevées et qui se prétendent les lumières du monde.

Mettre Jéhovah à l'épreuve

(Suite de la page 284.)

le *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, de 1957, au cours de l'année 1956, 640 000 ministres environ participèrent à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » dans 162 pays et consacrèrent à ce travail plus de quatre-vingt-sept millions d'heures. En vérité, Jéhovah est fidèle à sa parole et déverse des bénédictions sur ceux qui apportent toute la dîme.

« CONTRIBUTIONS PRÉVUES »

Nous pouvons montrer notre empressement à mettre Jéhovah à l'épreuve sur la question d'apporter les dîmes matérielles antitypiques en coopérant à l'arrangement des « Contributions prévues », en informant la Watch Tower Society par carte ou par lettre de la somme que nous croyons être en mesure de fournir et que nous verserons à la Société pendant l'année qui vient. De cette façon, il est possible à la Société d'établir des projets convenables pour son œuvre

et nous nous serons fixé un but précis pour ce qui est de ce que nous croyons pouvoir donner. Dans chaque cas, ces dons devraient être envoyés à la filiale du pays dans lequel vous habitez, quatre-vingt-une filiales existant à travers le monde. Ceux qui habitent aux Etats-Unis devraient adresser leur carte ou leur lettre à la Watch Tower Society, Bureau du Trésorier, 124 Columbia Heights, Brooklyn 1, N. Y.

Quelle formule emploierez-vous pour cette communication? Vous pouvez écrire quelque chose de ce genre: « J'ai l'espoir d'être en mesure, au cours des douze mois à venir, de verser à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume la somme de ..... fr., montant que je vous ferai parvenir en plusieurs versements aux moments qui me conviendront et selon la prospérité que m'accordera la bonté imméritée de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. » (Signature) A la page 274 de ce numéro est indiquée l'adresse de plusieurs filiales. Une liste complète de toutes les filiales se trouve dans la plupart des publications de la Société.

Jéhovah Dieu n'a pas besoin de nos « dîmes » matérielles ni même de nos dîmes spirituelles. Mais grâce à son amour et à sa sagesse il nous donne l'occasion de le mettre à l'épreuve en apportant toutes nos dîmes, matérielles et spirituelles, dans sa maison du trésor. Dans la mesure où nous le faisons, nous pouvons nous attendre que Jéhovah déverse ses bénédictions sur nous, individuellement, comme il le fait sur la société du Monde Nouveau comme un tout, et de telle sorte que nous ne pourrons les contenir toutes.

En vérité, il existe une bonne manière de mettre Jéhovah à l'épreuve, et cela à sa louange et pour notre bénédiction éternelle.

● La croyance en l'immortalité inhérente à l'âme humaine est fondamentale dans les religions de ce monde, quelles soient chrétiennes, juives ou païennes. Pourquoi les témoins de Jéhovah ne croient-ils pas que l'âme est immortelle?

Parce qu'il n'existe aucun texte biblique disant qu'elle est immortelle, mais qu'il en est plusieurs affirmant qu'elle est mortelle. L'âme qui pèche meurt: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » De l'homme Jésus, qui était pourtant sans péché, il est écrit « qu'il a livré son âme à la mort ». L'âme n'est pas quelque chose d'intangible, d'invisible, de spirituel existant en dehors du corps d'une créature, mais « âme » signifie « vie ». D'une créature vivante — homme ou animal — on peut dire qu'elle est une âme. Dans la Genèse 1: 20, la Bible dit des animaux vivant dans l'eau et qui furent créés avant l'homme: « Que les eaux foisonnent en âmes vivantes. » Les animaux et les hommes n'ont pas d'âmes immortelles, ce sont des âmes vivantes qui deviendront des âmes mortes: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » La pensée soutenue par la plupart des religions, que l'homme possède une âme immortelle consciente continuant à vivre après la mort du corps, est pure fiction. « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » La mort met fin à l'existence consciente de l'homme: « Son souffle s'en va, il retourne à sa poussière, et, ce même jour, ses desseins périssent. » — Ezéch. 18: 4; Es. 53: 12, *MM;* Eccl. 3: 19, 20; 9: 5, 10; Ps. 146: 4, *NC.*

Aurait-il été dit aux disciples du Christ de rechercher l'immortalité s'ils l'avaient déjà possédée? Car il est écrit à leur sujet: « A ceux qui... cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité », et « Il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité. » — Rom. 2: 7; I Cor. 15: 53.

● Dans Marc 9: 47, 48 il est écrit: « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne (du feu, *La;* dans le feu de l'enfer, *Saci* et *Genoude*) où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » Ce texte ne prouve-t-il pas que les méchants seront tourmentés éternellement?

Pour être tourmentée éternellement dans le feu et être dévorée par les vers, l'âme du méchant devrait être indestructible, immortelle. La réponse précédente montre que l'âme n'est pas immortelle mais que l'âme qui pèche meurt et est inconsciente. En Eden, Dieu ne dit pas à Adam que la désobéissance serait punie par les tourments éternels, mais il lui dit: « Tu mourras. » Des siècles plus tard la punition était toujours la même: « Car le salaire du péché, c'est la mort », non pas les tourments éternels. — Gen. 2: 17; Rom. 6: 23.

Mais qu'en est-il alors de la question relative au texte de Marc 9: 47, 48? Il s'agit ici d'un langage symbolique, ces termes ne doivent donc pas être pris au sens littéral. Une personne qui croit aux tourments de l'enfer ne s'arrachera pas les yeux s'ils regardent quelque chose avec convoitise ou envie, et pourtant, c'est ce qu'elle devrait faire si elle prend ce texte à la lettre, pour éviter d'être grillée éternellement dans le feu. Si les vers, qui ne meurent point, et le feu, qui ne s'éteint point, devraient être considérés comme des dangers physiques, littéraux, dont on doit se garder, on devrait aussi appliquer à la lettre le moyen grâce auquel on se protège. Cependant, il ne viendrait à l'idée d'aucun homme raisonnable croyant aux tourments éternels, de se couper une main ou un pied ou même de s'arracher un œil, parce qu'ils ont participé à son péché. Ce langage est symbolique, de même ce qui a trait aux vers et au feu.

La « géhenne » ou « feu de l'enfer » est la traduction du vocable grec *geĥenna.* Il dérive du nom hébreu *Gê-Hinnôm,* désignant une vallée se trouvant au sud-ouest de l'ancienne ville de Jérusalem. Certains rois de Juda impies y pratiquèrent l'idolâtrie. Pour y mettre fin, le fidèle roi Josias profana la vallée et, dès lors, elle fut utilisée pour déposer et brûler les détritus de la ville de Jérusalem. Afin que la combustion de ces balayures soit plus rapide, on y versait du soufre. Des cadavres d'animaux y étaient jetés et parfois aussi ceux des criminels exécutés, qu'on considérait comme étant indignes d'une résurrection. Lorsque les cadavres tombaient dans le feu, ils étaient consumés, mais s'ils étaient retenus par une saillie du rocher, que les flammes ne touchaient pas, ils devenaient la proie des vers. C'est pourquoi les Juifs de l'époque de Jésus considéraient la vallée d'Hinnom, dans laquelle on jetait des choses sans valeur, vallée avec ses flammes de soufre et ses vers destructeurs, comme un symbole de mort dont il n'y a pas de résurrection. Cela équivalait à l'extermination, à la « seconde mort », l'anéantissement ou punition éternel. C'est de cette vallée littérale de Hinnom ou géhenne et de ce qu'elle signifie que découle l'expression symbolique « l'étang ardent de feu et de soufre ». On entendait par là la mort sans espoir de résurrection. « L'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » — Apoc. 21: 8; 19: 20; 20: 10, 14, 15.

Bien comprises, les paroles de Marc 9: 47 et 48 ne contredisent pas les textes bibliques disant que la punition du péché est la mort. Elles appuyent au contraire l'enseignement selon lequel l'homme encourt la mort et non pas les tourments éternels.

WBBR vendu par la Watch Tower Bible and Tract Society

LA RADIODIFFUSION a joué un rôle important dans la prédication du royaume de Dieu au cours des dernières trente années. Le 24 février 1924, la WBBR, poste émetteur non commercial de la Watch Tower Bible and Tract Society, commença ses émissions dans la ville de New-York.

A cette époque, on avait grandement besoin de cet émetteur et d'autres encore que la Société avait achetés dans plusieurs régions des Etats-Unis quelques années plus tard, parce qu'ils permettaient de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume » dans les grandes agglomérations. Vers 1920, il n'y avait pas beaucoup de proclamateurs qui allaient de maison en maison, dans les grandes villes, pour faire connaître le message du Royaume, et la radio, c'était l'avenir. Des millions de foyers avaient des postes de T. S. F. et pouvaient entendre la vérité.

Les choses ont changé depuis 1924, surtout dans la ville de New-York. En 1924, il n'y avait qu'un seul groupe de témoins de Jéhovah qui comptait environ 200 proclamateurs, et ces frères avaient la charge du territoire de Long Island, Brooklyn, Queens, Bronx, Manhattan, Staten Island et certains quartiers de New-Jersey. Ils devaient s'occuper de plusieurs millions de personnes. C'est pourquoi on pensait alors pouvoir les atteindre rapidement en se servant d'un poste émetteur, et c'est ainsi que l'émetteur WBBR fut exploité pendant de nombreuses années. En 1940, il n'y avait que 1548 proclamateurs dans la ville de New-York; c'est-à-dire qu'il n'y avait pas assez de proclamateurs de groupe ni assez de pionniers à plein temps pour atteindre tous ceux qui vivaient dans cette région très peuplée.

Mais maintenant, en 1957, il y a plus de 7000 proclamateurs. En décembre 1956, les soixante-deux groupes de la ville de New-York atteignirent un nouveau maximum de 7256 proclamateurs de groupe et, de plus, nous avons 322 pionniers qui y travaillent. Maintenant nous pouvons vouer toute notre attention aux gens grâce aux études bibliques à domicile. Les rapports montrent qu'il y avait, en 1940, un nombre limité d'études bibliques à domicile, faites avec des disques et à l'aide d'une brochure de questions et réponses, tandis qu'à présent plus de 5000 études bibliques sont conduites chaque semaine avec les auxiliaires d'études que sont les livres reliés, les brochures et les périodiques.

Les grandes sommes d'argent nécessaires à l'exploitation du poste émetteur peuvent maintenant être très bien employées dans l'œuvre que des missionnaires et des pionniers spéciaux font dans d'autres pays aussi bien qu'en Amérique. Voilà pourquoi la Société décida de vendre WBBR, ce qui fut fait le 15 avril 1957. WBBR a fait son temps et a bien servi les intérêts du royaume de Dieu. Nous sommes heureux que tant de nouveaux témoins de Jéhovah se soient mis sur les rangs pour participer à l'œuvre de prédication et d'instruction, œuvre qui est tellement nécessaire pour disséminer la connaissance de la vérité. Les personnes ne pouvaient pas poser leurs questions à la radio aussi facilement qu'elles peuvent le faire maintenant par le contact personnel et l'étude de leur propre Bible, dans leur foyer.

MENEZ UNE VIE CONFORME A VOTRE OFFRANDE

Mener une vie conforme à l'offrande que nous avons faite de nous-même à Jéhovah est d'importance vitale, ainsi que cela ressort d'Ecclésiaste 5:3: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. » Pour accomplir le vœu de notre offrande à Dieu nous devons participer régulièrement à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume pour servir de témoignage à toutes les nations. C'est ce que les témoins de Jéhovah sont heureux de faire. Ils le prouvent en réglant leurs affaires personnelles de façon à trouver temps et force pour participer à cette œuvre. Au cours du mois de septembre tous participeront au service de maison en maison. Ils prononceront un sermon de trois à huit minutes, puis offriront un livre pour l'étude de la Bible moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges ou 50 cents canadiens. Menez une vie conforme à votre offrande en prenant part à chaque occasion dans ce service béni.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

20 octobre: Efforcez-vous d'atteindre la maturité requise. Page 276.
27 octobre: Appréciez les publications chrétiennes de base. Page 279.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Elle est libre de se marier à qui elle veut... Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est. — I Cor. 7: 39, 40. wF 1/3/57 3, 2a
17 Dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair. — II Cor. 5: 16. wF 1/10/56 19a
18 ... qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit (de l'assemblée) soit sauvé. — I Cor. 5: 5. wF 15/11/56 13, 14b
19 Portez beaucoup de fruit... et (soyez) mes disciples. — Jean 15: 8. wF 1/8/56 4a
20 Chantez à Jéhovah un nouveau cantique... bénissez son nom. — Ps. 96: 1, 2, NW. wF 1/2/57 14
21 Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours, jusqu'à la fin. — Ps. 119: 111, 112. wF 1/9/56 12a
22 Le fruit de l'esprit c'est... la maîtrise de soi. — Gal. 5: 22, 23, NW. wF 1/3/57 6a
23 Moi, je marche dans l'intégrité. — Ps. 26: 11. wF 15/12/56 17, 18a
24 Garde le commandement sans tache et sans reproche. — I Tim. 6: 14, NW. wF 1/10/56 20, 21a
25 Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. — I Thess. 2: 19, 20. wF 15/10/56 22a
26 Ils suivent l'agneau partout où il va. — Apoc. 14: 4. wF 1/7/56 37-39, 42.
27 Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah des armées. — Zach. 4: 6, AC. wF 1/12/56 2a
28 Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. — I Cor. 7: 15. wF 1/3/57 26
29 Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah? Qui se tiendra dans son lieu saint? — Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. — Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah. — Ps. 24: 3-5, AC. wF 1/5/57 15a
30 Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. — I Cor. 9: 22. wF 15/3/57 6, 7a
31 Un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière: Passe en Macédoine, secours-nous! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. — Actes 16: 9, 10. wF 1/8/56 9a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui est exigé des vrais chrétiens au delà de ce que pense le monde? P. 276, § 1.

✓ Que répondriez-vous au moqueur prétendant que l'arche de Noé n'aurait pas pu contenir tous les animaux dont parle la Bible? P. 278, § 16.

✓ Qu'est-ce qui prouve la fausseté de la théorie selon laquelle la Bible n'est que partiellement vraie? P. 278, § 19.

✓ Comment Dieu nous invite-t-il à le mettre à l'épreuve? P. 284, § 4.

✓ Comment peut-on apporter les dîmes spirituelles? P. 284, § 8.

✓ Dans quels sens différents la Bible emploie-t-elle le terme « cieux »? P. 285, § 3.

✓ Qu'est-ce qui prouve que l'âme meurt? P. 287, § 5.